

## **Les vœux de l'évêque aux diocésains**

Jeudi 4 janvier 2018

*Extraits du message de Mgr Vincent Jordy, évêque du diocèse de Saint-Claude*

Frères et sœurs, chers amis,

Voici que s'ouvre une année nouvelle. Nous « entrons » dans l'année 2018. Et, en pensant à cette entrée en année nouvelle, aussitôt a résonné en moi ce changement que la liturgie nous a invités à vivre le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent concernant la prière que Jésus nous a donnée. Alors que nous disions depuis des décennies, « ne nous soumet pas à la tentation », nous disons désormais « ne nous laisse pas entrer en tentation ». Cette modification, dans laquelle un philosophe a voulu lire une distanciation face à une autre religion, lecture vite regrettée d'ailleurs, est une volonté de plus grande fidélité au texte et à son sens profond. Nombre d'exégètes ont fait observer que la traduction aurait pu être encore meilleure, mais d'autres ont fait observer, à la lumière de la première Eglise, que cette formule a une dynamique proprement chrétienne : « ne pas entrer en tentation » se situe justement dans la tradition de « l'entrée », dans ce qui constitue la vie de l'Eglise : on entre en effet en catéchuménat, on entre dans l'Eglise, on entre en Carême, en Avent.

Dans cette lumière, je vous souhaite donc une belle entrée dans la nouvelle année ; qu'elle soit pour vous, pour les vôtres, pour ceux que vous aimez, une source de paix et de joie. Je fais pour ma part ces vœux pour notre Eglise diocésaine, notre diocèse de Saint-Claude, afin qu'elle soit toujours plus une communauté de frères et de sœurs, une famille qui accueille la Parole pour en vivre, qui la célèbre et qui l'incarne dans tous les domaines de la société en servant au nom de l'Evangile.

Nous venons de vivre une année riche en événements. Faut-il rappeler que nous sommes ici à Poligny depuis une année à quelques jours près ? Il nous a donc fallu apprendre à vivre ensemble d'une manière nouvelle, nous ajuster les uns et les autres. Je pense pouvoir dire qu'il y a sur ce point une vraie satisfaction. Nous avons souhaité que cette maison accueille largement les groupes qui ont besoin d'un outil pour la mission, pour des rencontres ; et elles ont été nombreuses depuis 12 mois : qu'il s'agisse des différents services du diocèse, des mouvements, des associations. Nous avons aussi souhaité que les diocésains découvrent cette nouvelle maison du diocèse : dès janvier dernier près de 800 personnes, originaires des différents doyennés, sont venues pour visiter la maison. (...)

C'est aussi grâce à cette nouvelle maison du diocèse que se sont déroulés certains événements marquants au cours de l'année passée. Je veux citer, au risque d'oublier certaines choses, et sans négliger l'inauguration de la maison le 21 janvier dernier pour les 275 ans du diocèse, la très belle rencontre qu'aura été Festi'joie en juillet (près de 1000 personnes), la riche et heureuse rencontre des 20 ans des EAP (près de 300 personnes), la rencontre originale d' « Habiter notre terre » (près de 200 personnes). Mais le diocèse, ce n'est pas seulement la maison du diocèse, c'est aussi bien entendu la grande joie de l'ordination de deux nouveaux prêtres à la Cathédrale de Saint-Claude, la

Cathédrale en pleine restauration par les services de l'Etat, agrémentée de deux nouvelles cloches. C'est aussi l'arrivée de l'Arche à Mont-Roland.

Le diocèse, c'est peut-être surtout la vie quotidienne de nos paroisses, des doyennés, des mouvements, des communautés religieuses, des monastères et maisons d'accueil. Ce sont tous ces engagements, toute cette générosité au quotidien, de semaine en semaine, des prêtres – y compris les retraités -, des prêtres venus de l'étranger et notamment du diocèse de Thiès, des diacres permanents, des religieux et religieuses, moines et moniales, des laïcs en mission, salariés, bénévoles. Ce sont les catéchistes, les formateurs et formatrices, les jeunes au service d'autres jeunes, les équipes liturgiques, les équipes funéraires, les visiteurs et visiteuses de malades, les personnes engagées dans la diaconie, la solidarité, l'aide aux migrants. Ce sont les membres des mouvements d'Eglise, des associations diocésaines et paroissiales. Ce sont les collaborateurs de la curie, de la maison du diocèse, les secrétaires de Doyenné, les membres des commissions et conseils, au premier chef les membres du Conseil Episcopal et les deux vicaires généraux que je remercie de manière plus particulière. Toutes ces personnes, et j'en oublie certainement, servent la mission et sont le visage, le regard, l'écoute, l'attention de Jésus au coeur de notre monde et de notre société. Tout cela représente la vie de notre Eglise diocésaine.

Tout cela, nous aurons à le vivre en entrant dans cette année nouvelle : le chemin de la 3<sup>e</sup> année missionnaire et la préparation à la célébration de la confirmation à la Pentecôte prochaine ; l'accroissement de la dimension synodale de notre Eglise par un renouvellement profond du Conseil Diocésain de la Pastorale, par une proximité accrue avec les Délégués Pastoraux ; une attention à la Diaconie et à la solidarité avec une visite pastorale de la Diaconie et une initiative autour de la question des migrants qui se prépare., ainsi que des initiatives nouvelles en matière de pastorale des jeunes.

Bien entendu, je n'ignore pas que certains peuvent avoir des avis mitigés sur telle ou telle initiative ou telle ou telle démarche. Mais l'expérience humaine et spirituelle nous montre que les difficultés ne sont pas tant dans les personnes, les choses et les faits que dans la manière dont nous les regardons. C'est notre regard qui change tout. C'est la raison pour laquelle, justement, nous prions Dieu de « ne pas entrer en tentation », c'est à dire d'apprendre à traverser les difficultés de la vie, ce que nous appelons aussi le combat spirituel, ce combat spirituel qui, quand il est absent d'une vie chrétienne, est un signal : une vie sans lutte spirituelle comme Jésus l'a vécue lui-même, c'est peut-être le signe d'une vie qui, à notre insu, n'est déjà peut-être plus tout à fait chrétienne. (...)

Frères et sœurs, chers amis, je vous souhaite donc d'entrer dans cette nouvelle année tout en sachant qu'être disciple missionnaire de Jésus n'est pas toujours simple : dans nos familles, auprès de nos amis, nos connaissances. Etre au service de l'Eglise fait parfois sourire mais, et peut-être de plus en plus aussi, interroge, questionne. Soyons donc le beau visage de l'Eglise, de la joie, de la paix, de la bienveillance qu'elle a à porter au monde. Que l'Esprit Saint nous accompagne pour vivre et porter ce mystère en cette année.